NOTRE SERVICE DE RENSEIGNEMENTS

UN HAZEBROUCKOIS, M. D. — 1. La demande doit être déposée à la mairie de la résidence actuelle de la mère. — 2. Le militaire dont il s'agit ouvre droit pour sa veuve, ses ascendants et ses descendants, à une pension.

Y A QU'MIS POUR CONDUIRE CHICKINE. — 1. Vous avez droit aux indemnités de dommages de guerre du fait du décès de votre mère. — 2. Il faut écrire à la Préfecture, service des dommages de guerre, 2, rue St-Bernard, à Lille et fournir un acte de notoriété établissant votre qualité d'héritier.

UN ORPHELIN DE LA GUERRE. — Vous n'avez pas droit aux primes mensuelles.

BLANCHETTE, DE FIVES. — 1. Vous avez droit au poule si vous êtes en possession d'un avis officiel de disparition. Faites établir le dossier réglementaire à la mairie. — 2. Vous avez droit aux arrérages de votre pension à dater du jour du décès de votre mari. Mais ces arrérages ne seront liquidés qu'ultérieurement. Dès maintenant, vous pouvez réclamer, a valoir sur les dits arrérages, l'acompte spécial (150 francs) : écrivez pour cela au sous-intendant du 3e service, 18, rue Marais, à Lille, en donnant le numéro de votre titre provisoire de pension.

DENIS, RUE LALO. — Le propriétaire n'est tenu de faire les réparations que dans la limite des avances qui lui sont consenties par le service des dommages de guerre. Soumettez néanmoins la situation qui vous est faite au président de la commission arbitrale : vous pourrez, si l'état de l'appartement le justifier, obtenir une réduction de loyer.

J. P., 43, S. P. — La propriétaire ne peut vous augmenter pendant une période de deux années puisque vous avez fait une demande régulière de prorogation. Continuez donc à payer 10 francs par mois.

JOLI COCO, 21. — Vous n'avez pas droit à la prorogation. Néanmoins, si le propriétaire vous donnait congé, vous pourriez obtenir, pour vous permettre de trouver un autre logement, un délai qui serait au maximum d'un an.

UNE MÈRE ENNUYÉE DANS L'EMBARRAS, WAZIERS. — Vous ne pouvez réclamer actuellement d'avance. Vous devez vous borner à demander au tribunal de prendre les mesures conservatoires nécessaires pour sauvegarder vos droits dans l'actif de la communauté. Vous aurez ensuite à établir une déclaration régulière de dommages de guerre, déclaration que vous pourrez à la commission cantonale en faisant connaître que vous êtes en instance de divorce. Vous n'avez pas droit à l'assistance aux familles nombreuses avant que votre divorce ne soit prononcé.

ZERO DE SAINT-AMAND. — S'il s'agit d'une location commencée avant la guerre, il faut immédiatement demander à votre propriétaire, par ministère d'huissier, la prorogation prévue par l'article 56 de la loi du 9 mars 1918 : il faut que l'exploit d'huissier soit notifié à votre propriétaire au plus tard, 20 jours après la réception de sa lettre recommandée.

UN DE VOS FERVENTS LECTEURS. — L'existence dont il s'agit est inadmissible en effet, dans la région, les bons qui vous ont été refusés sont acceptés en paiement dans toutes les caisses de l'Etat.

UN IGNORANT DU VILLAGE, W. — Oui, il faut être majeur.

L. A. N., 505. — C'est au tribunal civil qu'il appartient de déterminer le montant de la pension : il sera tenu compte pour cela du montant de vos salaires, de vos charges, ainsi que de la situation de la mère de l'enfant.

UN ANCIEN POILU, G. G. 1898. — Le congé qui vous a été donné est valable et vous devrez quitter la maison. Toutefois, il vous est loisible de solliciter un délai pour vous permettre de chercher un autre logement : faites immédiatement une démarche à cet effet auprès du juge de paix. — Vous pouvez indifféremment payer au bureau de votre propriétaire ou entre les mains de son représentant.

D. D. M., N° 31. — Les réglements actuellement appliqués en matière d'attribution de secours aux nécessiteux, ne permettent pas à votre famille d'escompter plus de secours. Toutefois si votre mari est infirme, vous pourrez demander pour lui le bénéfice de l'assistance médicale gratuite, si la compagnie ne vous accorde pas les frais médicaux et pharmaceutiques.

H. P. N. UN POILU. — Le cours de la première de ces marchandises est actuellement d'environ mille cinquante francs les cent litres. Celui de la seconde varie, suivant qualité, entre douze cents et quatorze cents francs les 100 kilos.

H. C. BORDEAUX. — 1. Rue Saint-Honoré, numéro 223, à Paris. — 2. Les tarifs de retraites viennent d'être modifiés et le barème auquel vous faites allusion n'est pas encore paru. Nous pouvons simplement vous dire que la loi nouvelle accorde aux pensionnés dans ce cas une augmentation sensible.

LOUISE ET COSTANT, N° 10. — Vous pourrez conserver intégralement votre pension jusqu'à la fin de vos jours. Nous avons d'ailleurs publié dans notre numéro du 5 novembre dernier une étude très complète sur la question, étude que le manque de place ne nous permet pas de reproduire.

MONTIGNY, B. A. — Impossible d'obtenir le rapport de ces secours pour la période de 16 mois à laquelle vous faites allusion.

UNE WINGLOISE, N° 109. — Il faut écrire à la Préfecture du Pas-de-Calais, à Arras (Service du vestiaire départemental).

CLERMONTESSE, N° 100. — 1. Le locataire qui, en vertu des lois en vigueur, est exonéré du paiement de ses loyers, peut demander que le montant des sommes versées par lui (alors qu'il ne pouvait prévoir l'exonération accordée actuellement) vienne en déduction des termes à échoir. C'est à la commission arbitrale des loyers qu'il appartient d'ailleurs de trancher les différends qui pourront surgir à cette occasion. — 2. La loi du 9 mars 1918 a prévu les prorogations de bail dans son article 56.

D. A., N° 21. — Il n'est d'abord pas prouvé que le locataire a fait en temps voulu les démarches nécessaires pour obtenir la prorogation. D'autre part vous pouvez demander la résiliation de la vente si vous êtes à même d'établir que, par des manœuvres frauduleuses ou des dissimulations, le vendeur ne vous a pas permis d'être exactement renseigné sur l'objet de la vente. La contestation devrait d'ailleurs être portée devant le tribunal civil.

UN ABONNE, 32. — Adressez une réclamation au préfet. Vous pourrez être exonéré si votre situation, depuis le 1er aot 1914, justifie cette mesure bienveillante.

B. J. Guesnain. — Votre gratification doit être transformée en pension. Ecrivez au directeur du service de santé de la 1re région, 25, Grande-Place, à Lille, en donnant des renseignement très précis sur votre identité, la date de votre première réforme, ainsi que les dates des diverses visites que vous avez subies.

V. B. C. W., N° 200. — Il s'agit d'une location postérieure au 2 août 1914. Le propriétaire peut donc vous contraindre à payer, de même qu'il peut vous donner congé et augmenter le loyer. En ce qui concerne le paiement des termes échus depuis votre entrée dans l'immeuble jusque maintenant, vous pourriez obtenir des délais assez longs (paiement par acomptes mensuels).

MILOT, L'ESCLAVE DE L'ETAT, 45. — Il faut payer si vous voulez éviter des ennuis.

A. P., 222. — Il existe une taxe spéciale sur les chiens : cette taxe est perçue au profit des communes. Votre situation particulière ne peut vous faire exonérer du paiement de ladite taxe.

BOURSE DE LILLE

DU 4 MAI 1920

CHARBONNAGES	Cours précéd.	Cours du Jour
Albi (action 100 t. p)	795	823
Aniche (le 1/240 de denier)	4810	4800
Anzin (le 1/100 de denier)	14000	14500
Béthune (Bully-Grenay) (part)	13500	13950
— (cinquantième de part)	280	290
Bruay (action)	3380	3400
— (dixième)	360	365
Carvin (action 100 t. p.)	995	1050
Clarence (action 250 t. p.)	825	825
Courrières (action 100 t. p.)	2750	2740
Drespin-Nord, émis 1905, tit. verts	236	245
Douchy (action 200 t. p.)	1500	1550
Dourges	940	930
Escarpelle (action 100 t. p.)	1099	1225
Ferfay (action 125 t. p.)	1650	1600
Flines-lez-Raches (action 100 t. p.)	210	215
Gouy Servins (action 500 t. p.)	....	....
Lens (action)	2005	2040
— (dixième)	205	212
Liévin (dixième)	4970	5000
— (trois centième)	180	186
Ligny-lez-Aire (action 500 t p.)	1527	1565
Marles 30 % (part d'ingénieur)	5200	5300
— 70 % (Société Rainbeaux)	8610	8800
— 70 % (vingtième)	435	435
Meurchin (action 100 t. p.)	2250	2350
Nord d'Alais (action 200 t. p.)	143	141 75
Ostricourt (action 50 t. p.)	1000	1019
Thivencelles (Soc ano.) act. 500 t. p.	4095	4150
Vendin-lez-Béthune (act. de jouiss.)	390	395
Vicoigne et Nœux (action)	3800	3845
— (dixième)	388	389 50

VALEURS PETROLIFÈRES	Cours préced.	Cours du Jour
Bordeni (action 500 t. p)	625	600
— (part de fondateur)	1400	1205
Dabrowa (action 500 t. p.)	2675	2675
— (part de fondateur)	24000	25000
Grabownika (action 500 t. p.)	1440	1430
— (part de fondateur)	2675	2790
Karpathes (action 100-10 remb.)	1399	1390
do (part de fondateur)	19300	19790
Polana (action 500 t. p.)	545	560
— (part de fondateur)	685	685
Potok (action 500 t. p.)	905	925
Wankowa (action 500 t. p.)	1290	1310
— (part de fondateur)	740	735

BANQUES & VALEURS DIVERSES	Cours préced.	Cours du Jour
Crédit du Nord (action 500-125 p.)	1150	....
Aciéries de France (action 500 t. p.)	1195	1200
Chantiers de France (act. 500 t. p.)	785	780
Donain et Anzin (action 500 t. p.)	4120	4110
Etablissements Arbel (act. 500 t. p.)	1450	1450
Fives-Lille (action 500 t. p.)	3600	....
Senelle-Maubeuge (act. 500 t. p.)	2595	....
Lille-Bonnières (act. ord. 500 t. p.)	5100	....
Margarinerie Béthune (act. 100 t. p.)	318	318
Etablisse. Kuhlmann (act. 250 t. p.)	1550	1610
La Lucette (action 100 t. p.)	384	....
Soc. Ind. Verrerie (act. 500 t. p.)	1550	1550
Cie Ind. de Maïs de tr. (act. 500 t.p.) (nos 22001 à 40.000)	720	720

PUBLICATIONS LÉGALES

Etude de Me Paul LEFORT, Docteur en Droit, Avoué à Lille.

Assistance Judiciaire

DECISION DU 5 MARS 1919

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal Civil de première instance de Lille, le six février 1920, enregistré et signifié à la requête de de M. Henri-Benoit MOLLE, ouvrier boulanger, demeurant à Roubaix, 183, Grande-Rue.

Ayant pour avoué Me Paul LEFORT.

Contre la dame Julienne MAILLET, son épouse, domiciliée de droit avec lui, mais résidant à Drancy (Seine), 29, rue de l'Abeille.

Il appert :

Que le divorce a été prononcé entre les époux MOLLE-MAILLET, au profit du mari.

La présente insertion est faite en conformité de l'article 247 § 3 du Code Civil, et en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal Civil de Lille le vingt-huit avril 1920, enregistré, pour faire courir, à l'égard de la dame Julienne MAILLET, le délai d'opposition au jugement.

Dressé par l'avoué soussigné.

A Lille, le 1er mai 1920.

7167. (Signé) : LEFORT.

Etude de Me DE VRIERE, Avoué à Lille, 28, rue d'Inkermann.

Assistance Judiciaire

DECISION DU 8 NOVEMBRE 1913

DIVORCE

D'un jugement rendu par défaut par la première Chambre du Tribunal civil de Lille le treize février 1914, enregistré.

Il appert :

Que le divorce a été prononcé au profit de Mme Elise-Marie-Liévens, rattacheuse, épouse de M. François-Floris DUTILLEUL, demeurant à Wattrelos, rue des Champs, no 12.

Avant pour avoué Me DE VRIERE.

A l'encontre de M. François-Floris DUTILLEUL, demeurant à Wattrelos, no 5, rue des Champs.

Pour extrait :

7168. (Signé) : DE VRIERE.

Offres & Demandes d'Emplois

AVIS. — Pour faciliter la reprise des affaires et pour aider au placement rapide des employés et ouvriers, les annonces Demandes et Offres d'Emplois seront comptées à raison de :
Offres d'emplois, la ligne de 35 lettres... 0 50
Demandes d'emplois, la ligne de 35 lettres 0 25
Les annonces avec Réponse écrite au Bureau du Journal ou Prendre Adresse au Bureau du Journal sont acceptées sans AUCUNE augmentation de prix.
Ces prix ne sont accordés que pour les Industriels et Commerçants de la région du Nord.

MONSIEUR, 29 ans, connaissant plomberie, zinguerie, demande emploi dans chantier : surveillance ou similaire. — Ecrire BESA, 227, bureau du journal. 3424.

BONS TOURNEURS en fer et en cuivre sont demandés chez LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, FIVES.

OUVRIER COIFFEUR, bon salonier, ferait remplacement dans bonne maison. — Ecrire LUDO, 334, bureau du journal. 3425

MENUISIERS demandés chez DUTAILLY, Menuiserie mécanique, 68, rue Jeanne-d'Arc, Lille. 3426.

MOULEURS sont demandés, 15, rue de Brigode, Lille, chez M. FLEURQUIN. 3427.

BONS DEMI-OUVRIERS TOURNEURS sont demandés chez LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, FIVES.

On demande PETITS COURSIERS présentés par parents HAVAS PUBLICITE, 40, rue Faidherbe, LILLE. 12135.

CONFECTION. — On demande de suite bonnes Presseuses pour l'atelier et Mécaniciennes pour costumes enfants, draps et coutils, 13-15, rue Auguste-Bonte, à Lille. 3428.

On embauche des **MAÇONS** à l'Entreprise CANQUETEAU frères, quai des Mines, à VALENCIENNES. 12136.

MENUISIERS et **MODELEURS** sont demandés chez LEGRAND et Cie, 75, rue de l'Est, à FIVES-LILLE.

On demande pour Lille **JEUNE HOMME** de 15 à 16 ans, pour travail secondaire de bureau. Réponse au bureau du journal aux lettres M A X.

EBENISTES. — On demande Ebénistes et Menuisiers en chaises. P. FACQ-HILST, 10, rue Royale 12.123.

BONS TOURNEURS sont demandés aux Ateliers de Construction LEGRAND et Co, 75, rue de l'Est. 12.122.

On demande un **BON DEMI-OUVRIER CORDONNIER**, 53, rue des Stations, LILLE. 3415.

COUVREURS. — Bons Ouvriers couvreurs sont demandés 85, rue de la Louvière, LILLE. 3421.

PLOMBIERS-ZINGUEURS sont demandés 85, rue de la Louvière, LILLE. 3420.

On demande un **GARÇON BOUCHER**, 200, rue de Paris.

COUVREURS. — On demande des bons Ouvriers Couvreurs, à 2 fr. 60 l'heure. Prendre l'adresse au bureau du journal. 3418.

Importante Société de Capitalisation, très répandue dans la région, demande **AGENTS GENERAUX** et **COURTIERES** pour arrondissement de Douai. Se presser. Ecrire au Bureau du Journal aux lettres L. G. P. 3419.

AVIS DIVERS

Pour parer à la Vie Chère

Vous trouverez chez **M. Pierre RICHIR**, route de Lozinghem, à **AUCHEL** (Pas-de-Calais), de l'Extrait houblonné, avec lequel vous fabriquerez vous-mêmes une excellente bière de table rafraîchissante.

Prix de la dose pour 60 litres : 4 fr., pris au magasin, et 4 fr. 25 par colis postal.

Prix spécial, sur demande, pour le gros.

PIANOS

Neufs et d'occasion
PIANOS AUTOMATIQUES
PHONOGRAPHES ET DISQUES
VIOLONS, MANDOLINES, ACCORDEONS
Accords — Location — Echanges
Réparations de tous les instruments.
Maison **JACQUART**, MONTREUIL (succursale à CALONNE-RICOUART

CADEAU Les grandes usines **Marcel CARLIER**, de Coudekerque-Branche (Nord), offrent gratuitement les plus belles primes de première utilité à tous consommateurs du

"KADO" Le meilleur café, en paquet de 250 gr., prix détail : 2,60. Chicorée extra, en paquet de 250 gr., prix détail : 0,60. En vente dans toutes les épiceries.

MAGASIN DES PRIMES et marchandises, 67, rue Royale, Lille. Pour les demandes de marchandises, s'adresser à la même adresse, à **Maurice CORDIER**, dépositaire général 12110.

AVEZ VOUS UNE

MOTO

A VENDRE, même en mauvais état. Adressez-vous à CARPELS, boulevard Victor Hugo, 212, qui vous l'achètera à très bon prix. 3422.

DRAPEAU BELGE

Complet international 105 F

20 NUANCES

99, rue Gambetta, LILLE

Achetez une MACHINE à Coudre

le « **Bien-Etre** » paiera les deux tiers de la facture. Vous le rembourserez avec vos gains à la semaine ou à la quinzaine. S'adresser 2 bis, rue **Arnould-de-Vuez, LILLE** (face la Préfecture).

A VENDRE

Par suite de décès, une très bonne **MACHINE DE CORDONNIER**. Etat neuf. On s'arrangerait à l'amiable. S'adresser Mme Veuve BRIENNE, à Nomain (Nord).

Cheval volé. - Récompense

Dans la nuit de samedi à dimanche, un cheval de gros trait, bongre noir, borne de l'œil gauche, liste en tête et balzane pieds postérieurs, a été volé à M. GUELTON, briquetier à Bouvignies-Boyeffes.

Bonne récompense à qui pourra donner trace du voleur. 12134.

DIVORCE

SEPARATIONS, PROCES, ASSISTANCE JUDICIAIRE. — Me Henri JOYE, Avocat, 15, rue J. Gielée, Lille. Bureau à **Paris**, 28, rue Saint-Georges. 6869.

CONSULTATIONS

sur toutes questions de droits, litiges, loyers etc. S'adresser à **M. PAMART, 51, rue du Maire-André**, de 2 à 5 heures.

LAMES DE

SCIES en RUBAN

SCIES CIRCULAIRES
et tous Accessoires pour *Machines à Bois*
E. Lefebvre & M. Hallez 2, RUE DE CONDÉ LILLE

606

VOIES URINAIRES
SYPHILIS traitée et guérie par 606 et 914
ANALYSE DU SANG
Guérison assurée et rapide de la
Blennorragie par ELECTROLYSE
et procédés scientifiques nouveaux
59, r. de Béthune, tous les jours de 10 h. à 6 h.
Institut Electro-Serothérapique
LILLE

CUIRS CLOUS

CROUPONS
à 14 — 18 — 19 — 21 — 24 et 26 fr. le kilo
BANDES POUR RESSEMELAGES
à 12 — 14 — 15 — 16 et 17 fr.
COLLETS
à 10 — 11 — 12 et 14 fr. le kilo.
FLANCS
à 9 — 10 — 11 et 12 fr le kilo.
CLOUTERIE
Semences au Lion et Semences blanchies
Caboches, Lamberts
Chevilles à talons et à river, etc.
TANNERIE DE LA DEULE
22-24, quai de la Basse-Deûle, LILLE
ECHANTILLONS 5 et 10 kilos
contre remboursement.
GROS DÉTAIL

NOUS ACHETONS N'IMPORTE QUOI

N'IMPORTE quel Mobilier ; **N'IMPORTE** quelle Marchandise ; **N'IMPORTE** quelle **MACHINE** ; **N'IMPORTE** quelle Cuisinière ; **N'IMPORTE** quel Etat. Ecrivez Etablissements E. SIX, 52, rue de la Monnaie, LILLE.

MALADIES SECRÈTES-SYPHILIS
VOIES URINAIRES
Docteur **CAVRO**, Boul. de la Liberté, 116bis, LILLE
De 8 heures du matin à 7 heures du soir.

LIVRABLES DE SUITE **2.000**

VELOS

neufs, garantis, Modèles 1920
Agent Général des plus Grandes Marques
Ton, Alcyon, Cottereau, Auto-Moto, Hurtu, L. Clément, Alldiria, St-Etienne, etc.
Achat-Echange — 10.000 Pneus, Chambres, Accessoires
250 VELOS *d'occasion* **400 Machines à Coudre**
Gros-Détail — Prix spéciaux pour Marchands
MEILLEUR MARCHE QUE PARTOUT AILLEURS
39 Camille COPPENOLLE rue Neuve, Lille Près de la GRANDE-PLACE
(On accepte les Bons de la Défense).

50 francs de récompense

à qui procurerait appartement de deux ou trois pièces, à proximité de la rue de Paris, pour ménage de deux personnes sans enfant.

Ecrire au Bureau du « Réveil », aux initiales P. A. (1855).

CYCLISTES !!! Ouvrez l'œil...

N'achetez rien sans consultez les

Etablissements HOUSSOULLIEZ

13 et 13bis, Rue du Havre, à CALAIS

car VOUS EN SEREZ ÉPATÉ

LE PLUS GRAND CHOIX DE LA REGION

Maison de confiance ne vendant que des articles sérieux et recommandés, 30 pour cent meilleur marché.

Les magasins sont ouverts dimanches et fêtes jusque 3 heures.

JOINDRE TIMBRE A 25 CENTIMES POUR RECEVOIR CIRCULAIRE BIEN DETAILLEE.

SANTÉ DES DAMES

A tous les Ages par l'**ÉLIXIR** de

VIRGINIE NYRDAHL

qui fait disparaître les *accidents de la Formation* et du *Retour d'Age* tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Etouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.

Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroïdes.

En découpant ce Bon [ ] et en l'adressant à **PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS** on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

LILLE-ELEGANT

18, Boulevard Carnot - LILLE

COSTUME RÉCLAME . . . . . 155 Fr.
IMPERMÉABLE GABARDINE. . . 145 Fr.

UN MOIS

SUFFIT POUR GUÉRIR AVEC UN TRAITEMENT EXCLUSIVEMENT VÉGÉTAL
Toutes les maladies de Peau et vices du sang
ECZÉMA - ULCÈRES VARIQUEUX
Graves et Anciens réputés incurables
SOULAGEMENT IMMÉDIAT
dès la première application dans tous les cas suivants : Lupus, Croûtes de lait, Psoriasis, Dartres, Sycosis, Urticaire, Zona, Hâles, Erosions, Acné, Prurigo, Plaies purulentes, Brûlures, Herpès, Clous, Furoncles, Anthrax, Abcès, Engelures, Maladies du cuir chevelu, Pelade et toutes affections de Peau dues à l'Acreté du Sang.
Envoi franco de l'Onguent et de la Méthode contre mandat de 5 fr. 50 ou contre remboursement de 5.90.
Laboratoire Botanique de l'Abbé PANET, 28, rue Nationale, BLENDECQUES (Pas-de-Calais).

AUTO !!

Disponible de suite automobile Darracq 14/16 chevaux carrosserie 4 places venant d'être entièrement revue

prix 12,000 fr.

Etablissements HOUSSOULLIEZ

13, rue du Havre, 13, CALAIS

VOIES URINAIRES

Blennorrhagies Rétrécissements Prostatite, Phimosis
MALADIES DE LA PEAU : Dartres, Eczémas, Démangeaisons, Psoriasis, Gale
ULCÈRES - Varices - Phlébites - Hémorroïdes
MALADIES DES FEMMES Pertes, Ovarites, Tumeurs, Fibrome
SYPHILIS Cure spéciale et rapide **914** Vaccins nouveaux **102** Musculaires Intraveineux **606**
A la CLINIQUE FAID, 37, rue Faidherbe, LILLE Docteurs spécialistes de Paris
Installation électrique & thermique unique -- Prix modérés
CONSULTATIONS : Mercredi, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir. — Samedi, de 8 h. à midi, et de 2 h. à 7 h. du soir. — Dimanche de 8 h. à midi.

DETTES

M. Adrien OFFROY, demeurant à Labuissière, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Léa NUMS. 12137.

M. Léonard DELŒIL, demeurant à Hasnon-Granbray, informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Clémence DELŒIL, à Hasnon. 3423.

M. Hector POTEAU, demeurant à Denain, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Marguerite LIMOSIN. 12136.

M. Désiré CHOTTEAU, chaudronnier, rue de Raismes, à Anzin, informe le public et ses fournisseurs qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Suzanne GUILLEZ, rue Derrière-les-Haies.

M. Désiré CHOTTEAU, chaudronnier, rue de Raismes, à Anzin, prévient le public et ses fournisseurs qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Suzanne GUILLEZ, rue Derrière-les-Haies. 12121.

Le gérant : Emile GEST
Imprimerie du Réveil du Nord

FEUILLETON DU *REVEIL DU NORD* N° 35

Nini-Soleil

GRAND ROMAN DRAMATIQUE

par ELY MONTCLERC

Victor commanda des frites et une gibelotte accompagnée d'un quart de brie.

Gargouille mangea et but copieusement, mais son amphitryon veillait à ce qu'elle n'allât pas trop loin.

Après le café et le pousse-café, on prit le Métro jusqu'à Saint-Lazare et vers quatre heures de l'après-midi, le couple bizarre débarquait à Suresnes.

De la gare, par un chemin montant qui rejoint la route menant au fort, les maisons s'espacent de plus en plus : finalement c'est la plaine, une campagne maraîchère assez monotone quoique non sans grâce, couronnée par la forteresse que dissimulent en partie de hauts peupliers.

Et ce jour d'automne où l'air était doux et le soleil tiède, les feuilles jaunies bruissaient interminablement, donnant l'illusion d'un eau chantante et fraîche.

Quelques enfants essayaient de lancer des cerfs-volants. Ils criaient... et leurs cris éveillaient l'écho...

La Seine ondoyait dans le lointain, les hautes cheminées d'usines lançaient des tourbillons de fumée noire, le Sacré-Cœur érigeait sa coupole grise, et Paris se couchait à ses pieds.

Malgré les préoccupations qui l'assaillaient, Victor ne put se défendre de contempler un moment ce panorama grandiose. Mais la brume du soir commençait à s'épandre... le soleil baissait, la nuit vient tôt en octobre ; déjà l'air fraîchissait ; il fallait se hâter.

— Est-ce que vous vous reconnaissez ? demanda-t-il à la vieille.

Insensible au charme puissant de la nature, celle-ci furetait de tous côtés comme un chien de chasse.

— Oui, dit-elle enfin, j'crois que nous y sommes.

V'là l'entrée du fort, et ici ce chemin qui tourne, vois-tu ? C'était en face, au bord d'un champ ousqu'y avait des pommiers... j'ai mis la gosse au pied du premier, près de la route.

Flûte ! il n'y est plus !

— Vous parlez qu'on vous aura attendue pour le couper depuis une pièce de seize ans ! Nous tenons l'endroit exact, c'est le principal.

La guinguette allait fermer, toutefois le Vautour obtint qu'on lui servît, ainsi qu'à sa compagne une consommation sur le pouce.

Il questionna la patronne, une accorte jeune femme, et apprit qu'elle avait surtout comme clients les soldats du fort et quelques rares promeneurs car le lieu n'était pas des plus fréquentés, sauf le dimanche, lorsqu'il faisait beau temps.

Victor lui ayant demandé depuis quand elle tenait son commerce, la jeune femme répondit qu'il y avait environ cinq ans et qu'elle avait acheté le fonds à une brave vieille qui était morte l'année précédente.

Donc rien à faire de ce côté. Mais, cinquante mètres plus bas se trouvait un café ; le Vautour y entraîna l'ivrognesse.

Cette fois, à joie, les tenanciers se trouvèrent être des gens entre deux âges qui avaient eux-mêmes installé leur boutique un quart de siècle plus tôt.

Très obligeamment le patron se mit à la disposition de son client lequel lui demanda s'il ne se souvenait pas d'une histoire d'enfant trouvé dans les environs.

Ce sont des choses qui ne passent point inaperçues.

— Vous comprenez, crut devoir expliquer Victor pour excuser son ingérence, c'est la fille à madame — il désignait la Gargouille — qui avait fauté, qui était dans la mistoufle et qui, dans un accès de désespoir, déposé son gosse au pied d'un arbre là-haut, en face de l'entrée principale du fort.

Et il se trouve qu'aujourd'hui on a un grand intérêt à retrouver la même. Question d'héritage...

— Compris, fit le mastroquet en clignant de l'œil, mais vous me parlez d'une histoire ancienne et dame ! j'ai pas trop de mémoire.

Peut-être que la patronne se rappellera. Vous savez, les femmes c'est bavard, ça potine...

Précisément la ménagère entrait dans la salle, son tablier relevé sur le ventre, ses bras rouges, nus jusqu'au coude.

— Dis donc, maman, est-ce que tu te souviens d'un enfant trouvé par chez nous, il y a dans les quinze ou seize ans ? V'là m'sieu qu'en cherche un.

Elle parut descendre au fond de ses souvenirs assoupis, et tout à coup se frappa le front.

— J'y suis papa ! j'y suis en plein. Un môme, oui, c'est ça, qu'a été ramassé par le gardien de la villa des Palmes, tu sais bien, rue du Chemin-de-Fer ?

— Oh !... j'ai oublié.

— Si, si, on en a parlé pendant longtemps.

— Ce gardien est-il le même ? interrogea avidement Victor.

— Oui, je l'ai rencontré pas plus tard que la semaine passée.

Il travaille à la gare, il est employé et il loge à la villa des Palmes, vu que les propriétaires ne viennent pas souvent, et qu'ils aiment laisser chez eux quelqu'un de sûr.

Je ne sais pas son nom, mais vous n'aurez pas de mal à le trouver si des fois il était de service ; vous auriez qu'à demander le gardien de la villa des Palmes.

Aussitôt dit, aussitôt fait. L'ami de Nini Soleil fila dare-dare au grand désespoir de Gargouille qui se déclarait fourbue et refusait d'aller plus loin.

— Au fait, grommela Victor, allez vous balader, vieille chouette, j'ai plus besoin de vous pour le quart d'heure.

Tenez, v'là une thune pour prendre le train, gardez la monnaie.

Vous dites que vous logez hôtel des Deux-Mondes, rue Letort, ça va, je vous y pigerai à l'occase.

Là-dessus à la revoyure ! j'me trotte puisque vous marchiez en colimaçon.

Elle voulut protester, affirmant qu'elle se sentait faible, qu'elle avait besoin de prendre « quelque chose », et que son compagnon devait la ramener à domicile.

Toutes ces jérémiades n'avaient d'autre but que d'extirper un surcroît de subsides. Le Vautour ne se fit pas trop tirer l'oreille et y alla d'une pièce de deux francs supplémentaire.

Après quoi, leste comme un chat, il dévalait la côte, tandis que Gargouille, au lieu de poursuivre son chemin jusqu'à la gare, s'installait chez un marchand de vins et demandait de l'absinthe.

La villa des Palmes était déserte, Victor dut le constater en ne voyant personne lui ouvrir, bien qu'il eût sonné et resonné.

Comme la stridence du timbre avait attiré à sa fenêtre un voisin curieux, le Vautour en profita pour se renseigner.

— Non, lui fut-il répondu, le gardien n'est pas de service tantôt et même il en a profité pour aller à Paris... Mais sûrement Nicolas sera de retour pour dîner.

Résolu à ne pas quitter la place sans avoir tout épuisé comme renseignements, l'ami de Nini Soleil alla faire un tour dans les environs, jusqu'au Val-d'Or.

Il ne revint qu'à huit heures. La faim commençait à lui mordre l'estomac, n'importe ! Aiguisé par la perspective du succès prochain, il savait commander à son estomac. Une lumière brillait à la fenêtre du logis qu'occupait le gardien.

— Chic ! y a du monde ! pensa Victor en se frottant les mains.

Et il sonna en chantonnant : Le voilà Nicolas !

De fait, Nicolas apparut presque aussitôt. Il avait une bonne tête placide, et dit après avoir entr'ouvert la porte de service :

— Quoi que c'est que vous voulez, l'ami ?

— J'peux pas vous le dégoiser dans la rue, mon brave, et si vous me permettez d'entrer, ça vaudrait mieux.

— C'est que... j'vous connais pas, moi, et à c't'heure...

— Bon ! c'est-y que vous me prendriez pour un de la bande à Garnier ? Ayez pas peur, j'ai ni lingue, ni browningue, ni pince-monseigneur dans les poches.

Sérieusement, faut que j'vous parle au sujet d'un gosse qu'il paraîtrait que vous auriez trouvé sur le Mont-Valérien y a une pièce de seize ans.

— Ah ! c'est pour ça ? Mais comment que vous le savez ?

— J'ai eu le renseignement au café du Bon-Coin, là-haut !

— Entrez alors !

Nicolas introduisit Victor dans la pièce qui lui servait de cuisine et de salle à manger. Sur une toile cirée, son couvert était dressé, la soupe fumait, appétissante ma foi, emplissant une assiette profonde.

Et la faim du Vautour redoubla. Mais le devoir avant tout :

— Parlons peu, parlons bien, dit-il. Vous avez donc trouvé un môme ?

— Oui, au pied d'un arbre, proche la route. Je revenais de chez un maraîcher, vers midi par là. J'entends crier, je regarde... je vois un paquet qui grouille. C'était un pauv' petit tout petit... et il pleurait ! La figure sale, pleine de poussière mêlée à ses larmes.

Quand je me suis approché, il m'a tendu les bras... Alors, j'l'ai pris et j'y ai fait donner du lait par une femme qui, justement, allait traire sa chèvre. Voilà.

— Quel âge a-t-il à peu près le gosse ?

— Six à huit mois, un gentil poupon je vous assure, une fois qu'on l'a eu débarbouillé. Des deux yeux bleus, des cheveux blonds qui bouclaient pareils à des copeaux.

— C'est ça ! c'est absolument ça, songeait Victor avec allégresse. Enfin ! je tiens le bon bout.

— Qu'en avez-vous fait ? interrogea-t-il.

— Je l'ai gardé deux jours, je l'aurais bien gardé tout le temps, mais je suis seul et j'entends pas grand'chose au pouponnage.

Une voisine venait soigner ma trouvaille, j'avais fait ma déclaration à la mairie et j'attendais que l'Assistance s'en charge.

— Ah ! c'est l'Assistance qui ?...

— Du tout, une jeune dame veuve qui avait perdu son fils depuis peu a adopté le petit. En faisant une charité, elle s'est guérie, car le chagrin menaçait de la rendre folle.

— Où qu'elle habite, cette dame ?

— Dans le temps, elle « restait » près d'ici, aux Violettes, maintenant elle habite Paris à cause des études de l'enfant qui est un très bon sujet : je vais le voir de temps en temps, aujourd'hui encore, tenez, vu qu'il m'aime bien et que je suis comme qui dirait son parrain.

— Alors, la petite a été élevée dans le grand, elle va en pension ?

— Pierre est au collège, oui, rectifia paisiblement le gardien.

— Pierre ! une fille qu'on appelle Pierre !

— Je ne vous parle pas d'une fille, mon brave, mais d'un garçon, un gentil et charmant garçon qui fait le bonheur de sa mère adoptive.

Victor s'effondra sur une chaise.

— Un garçon, bégaya-t-il, c'est un garçon que vous avez trouvé ?

— Bien sûr !

(A suivre).